

P a s c a l L e r a y

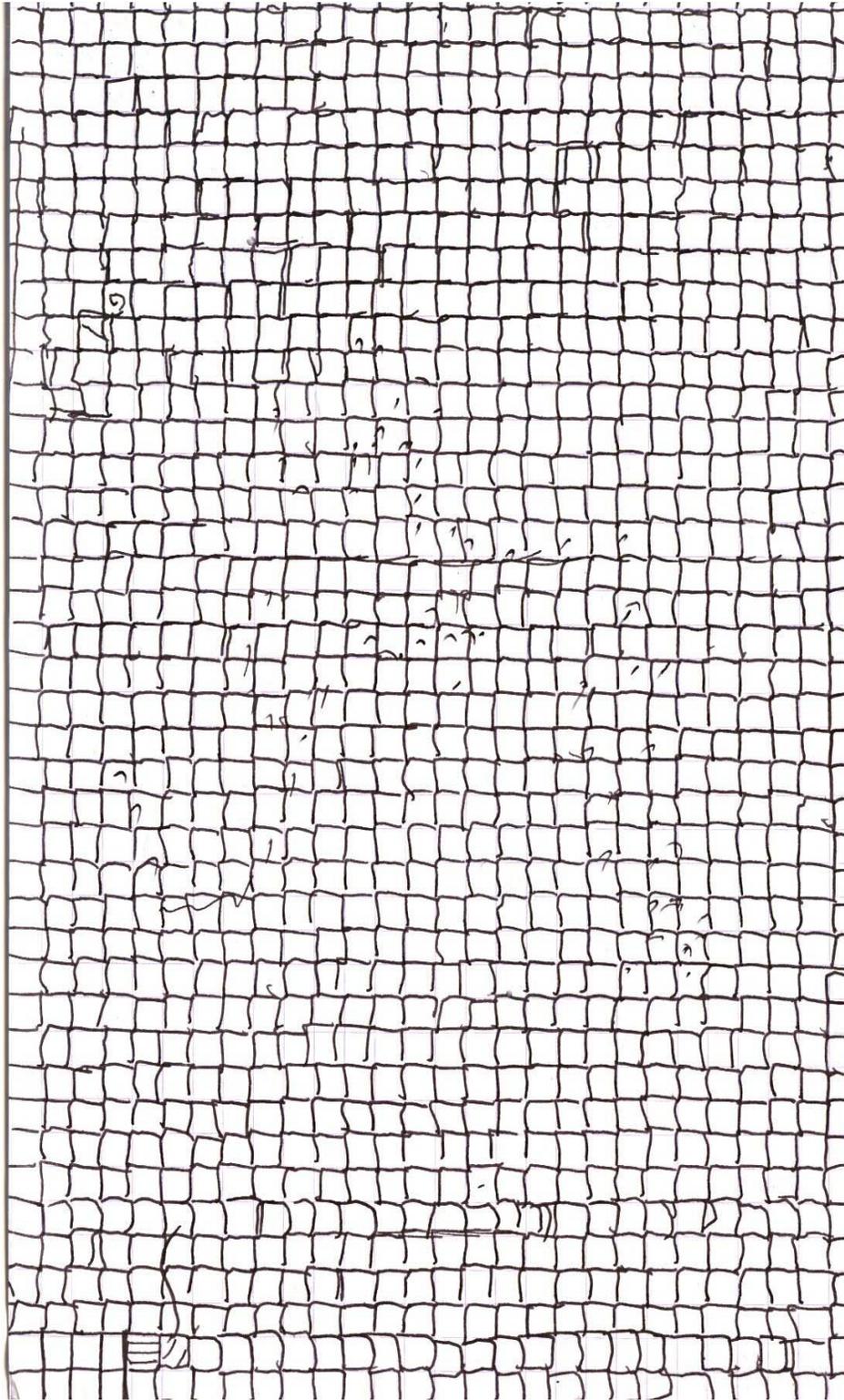
Les automates

RAL,M

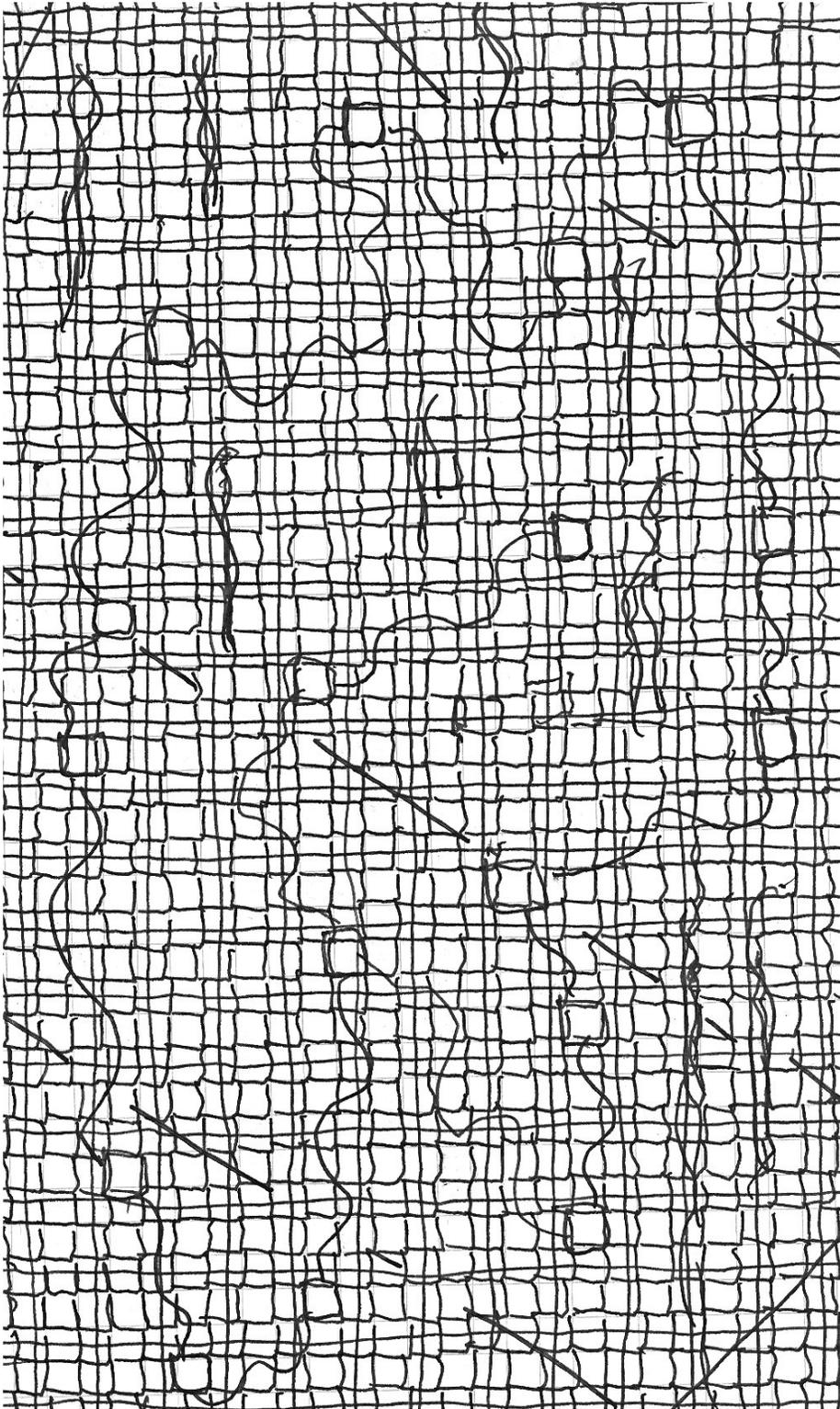
www.lechasseurabstrait.com

novembre 2010

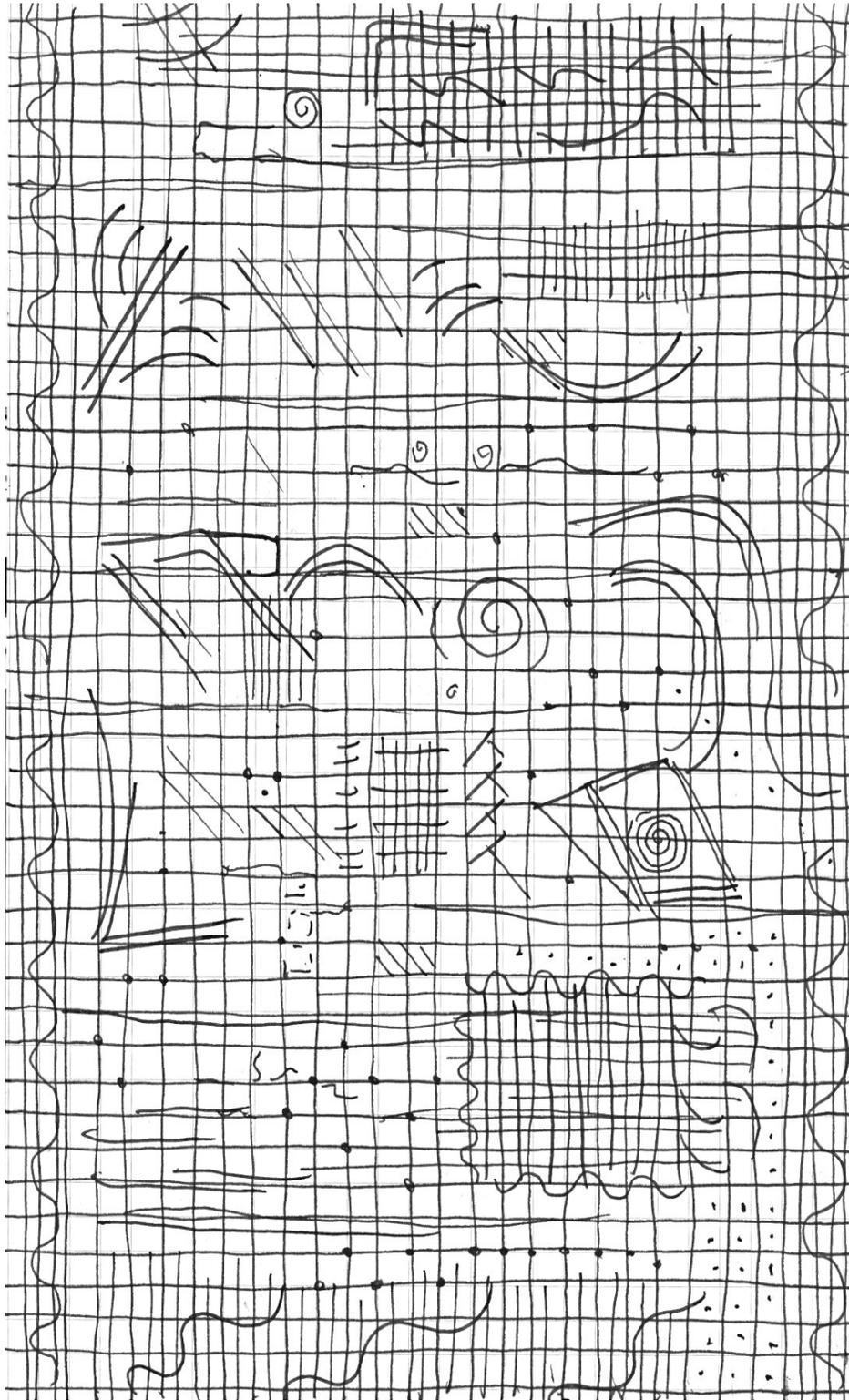
2010.



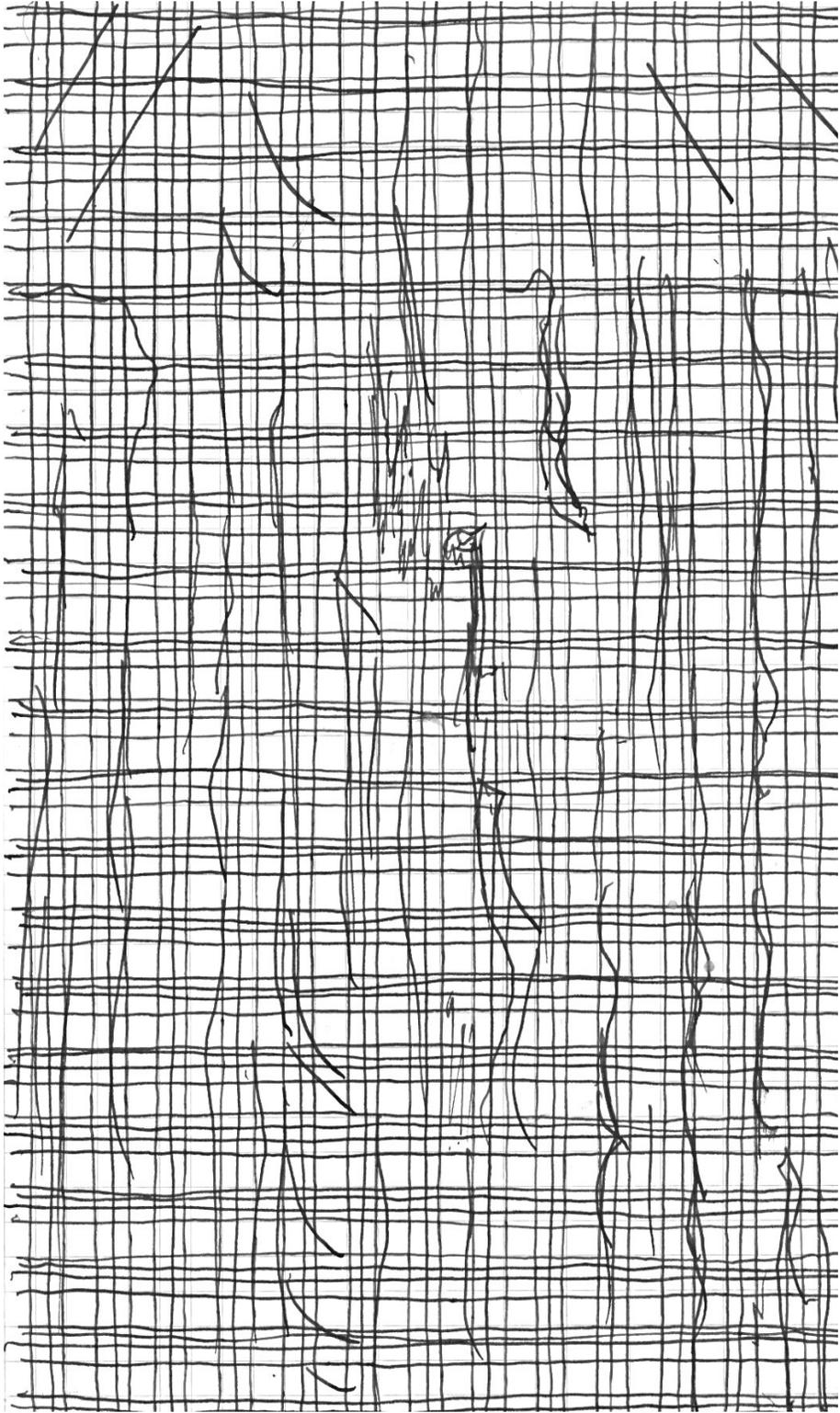
Plusieurs jours s'écoulaient
des cornes de vide nous jouaient des ombres
lentes des tentes s'effondraient dessous
c'étaient des gens et eux aus~i hurlaient
et nous n'avions pas mal
pourtant c'était la somme de toutes ces industries
qui nous correspondaient
et nous étions manquants
n'étions pas dans ces vivres
leur sens qui n'était pas le nôtre nous le donnons
maintenant
pour nous
toi tu as recouvert le coffre
tes papiers sont sales tout ce que j'ai écrit sur
toi était plus sale encore
et c'est plus tôt encore que nous nous sommes re-rencontrés
ils sont nombreux ceux qui crient avoir eu ce type
pas du tout commun de représentations
nombreux ceux qui ont pris ta place
en moi tu les regardes
dans ce que je te rappelle de moi tu considères ces
crétins engagés comme des sphères
elles te caressent peut-être
à toi tu les as engagées
devant c'est moi et c'est une autoroute devant
et tu viens pour te faire écraser
oh je t'en prie je ne t'encombre pas



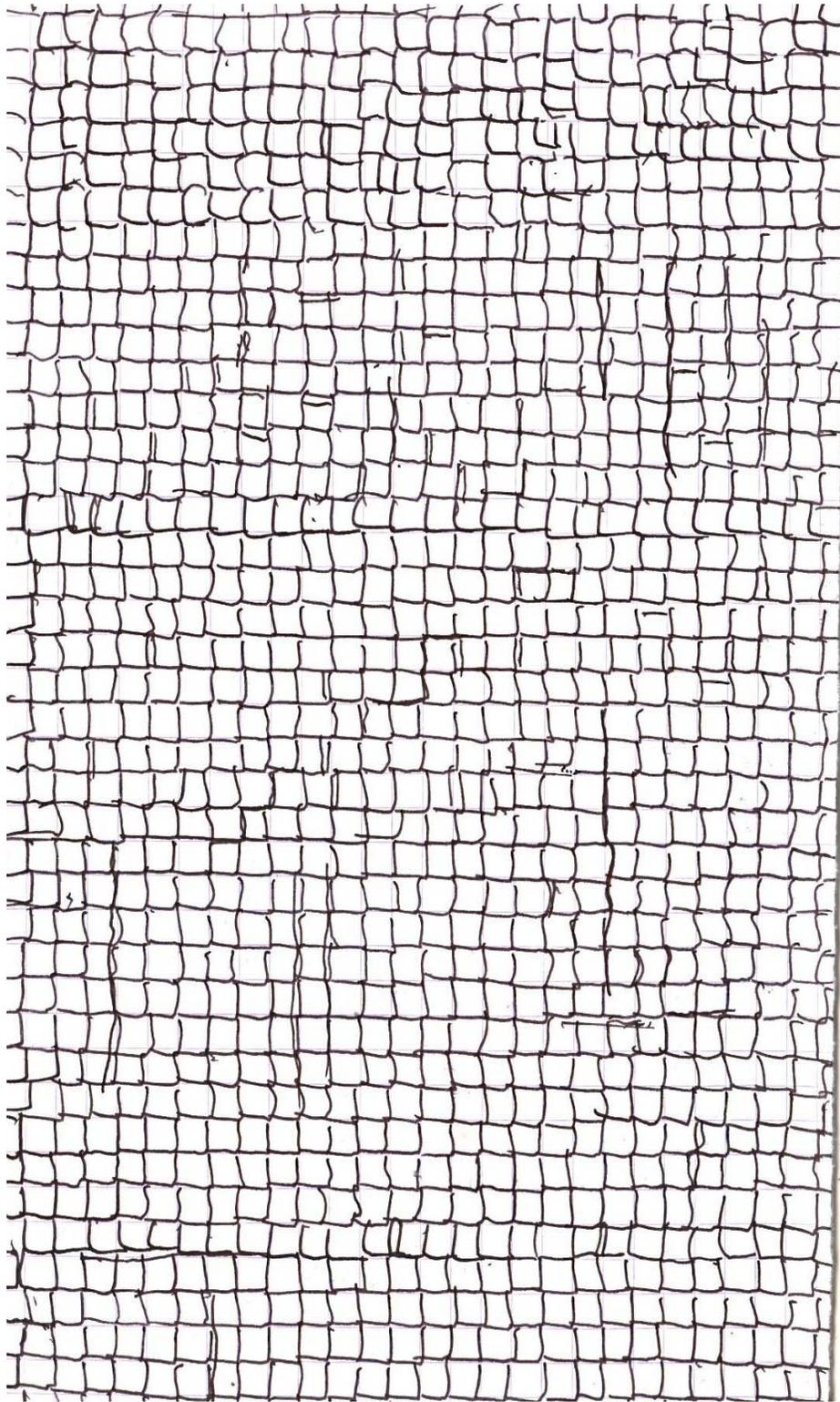
Cent dix sept heures sur la couvrante à pallier les machines
manquantes pour le rêve qui n'a pas été noté
et celui qui devait noter est agonie
je ne connaissais pas de rêve plus fragile ces doigts
remuent
ces jambes continuent de rouler
ces magnifiques précisions de la glace qui peu à
peu semble avoir recouvert la structure même de nos
muscles
reproduisent des lignes qui sont la vie même
auprès de ce bouillon j'ai
couronné une image visuelle qui était celle de ton
coude
à la rembarde verticale de ta présence j'ai armé
des prélatés qui dormaient depuis lors
et encore n'ai-je
pas recouvert de neige
les ligaments qui scrutent les parasites qui endorment
je n'ai peur de la peau
ni rien qui autorise
ni rien de commis même je ne saigne pas



L'ange psychique qui se renouvelle autour de toi
bleuit
c'est sa pâleur qui est la tienne
vos redécouvertes presque réciproques
amènent la splendeur de lit autour de vous
et une ruine une vraie ruine qui t'éjecte et qui
te transforme en macabre alors que tu n'avais jamais
voulu cela et que ton bras même s'était porté contre
la réalité de cette chose que tu appelles amour
cette ruine c'est ta reprise c'est tes dents elles
ont vieilli
elles ont eput-être vieilli plus tôt que toi tu n'en
sais rien
tu as marché pour ça tu reconnais le drame peut-être
des séries sédimentaires
sont des séries métaphoriques
des séries discontinues affectent
le sol tu es là debout comme presque si moi-même
je t'avais plantée alors que non
encore le drame
et encore la vieillesse soudaine et qui survient
très jeune comme de plus en plus tôt
lumières
tu ne les as pas vues
elles se sont rassemblées en vitres tu les as remises
au lendemain



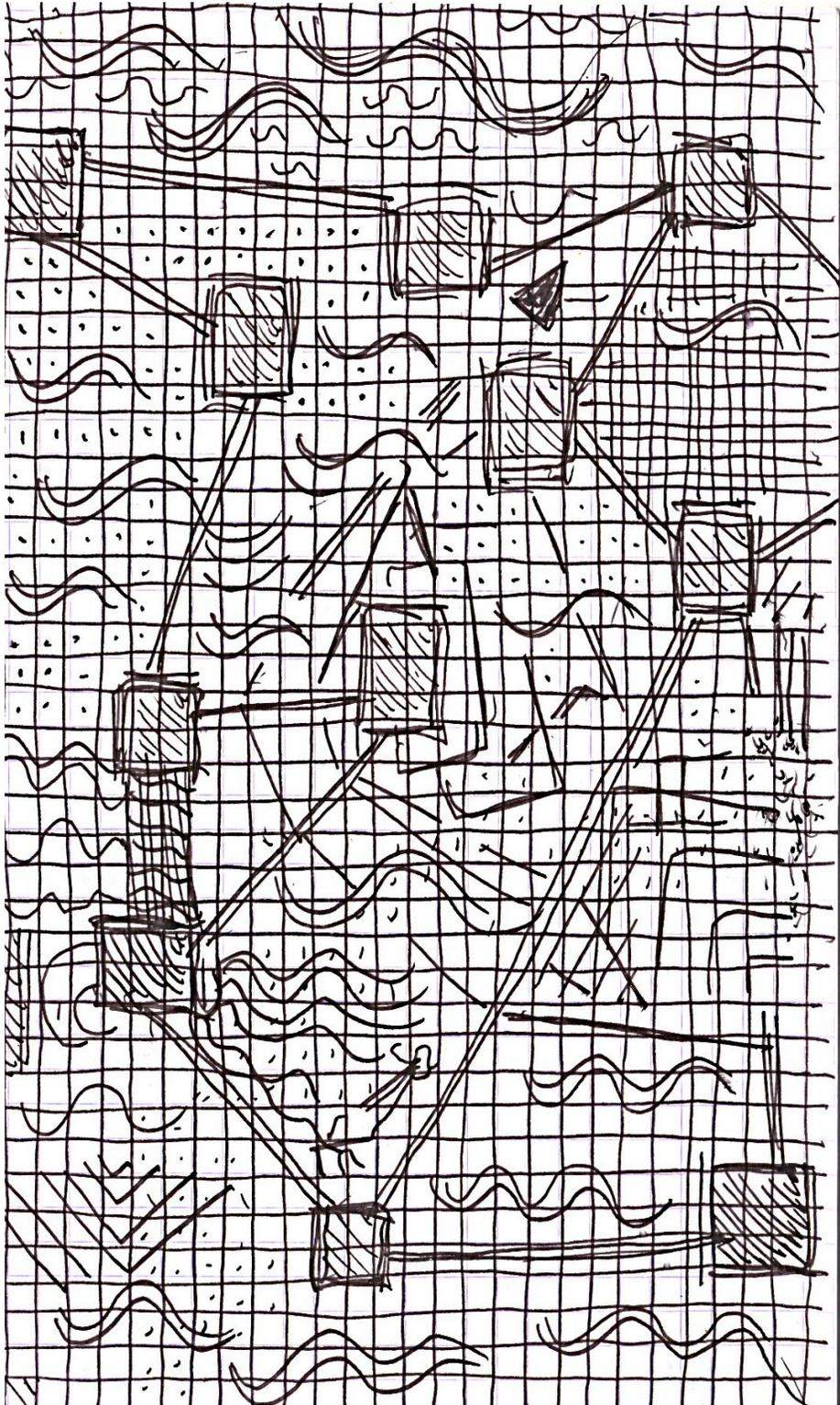
Maniaque comme je suis avec le
tempérament que j'ai dans la chambre ou Je suis
et je réside dans cet état depuis longtemps
et ce n'est si longtemps que pour l'ouïe-dire
deviendrait
ça deviendrait encore
et ça ne pourrait autrement aller
qu'en concevant des milliers de ténèbres mal moroses
fuite de gaz disais-tu
je ne concevais rien
pour ma part j'étais jeune c'était tout ce que je vois à ça
et quand tu rencontrais pour la cent-vingt-cinquième
fois ces gens
qui te coloraient le visage
toi pour ne pas dire
une section de bonheur t'était lavée dessus
reviens à cette marge
je te redescends ensuite
charge cette amarre je rends en toi ce qu'il y a
de drame
c'est ruine ton en-temps
et c'est décombre l'entretemps
avec ces cernes tu serais une autre
je ne te crois plus
pas plus capable ça de relever
je ne reconquiers plus tes autres lèvres
lèvres de mutisme



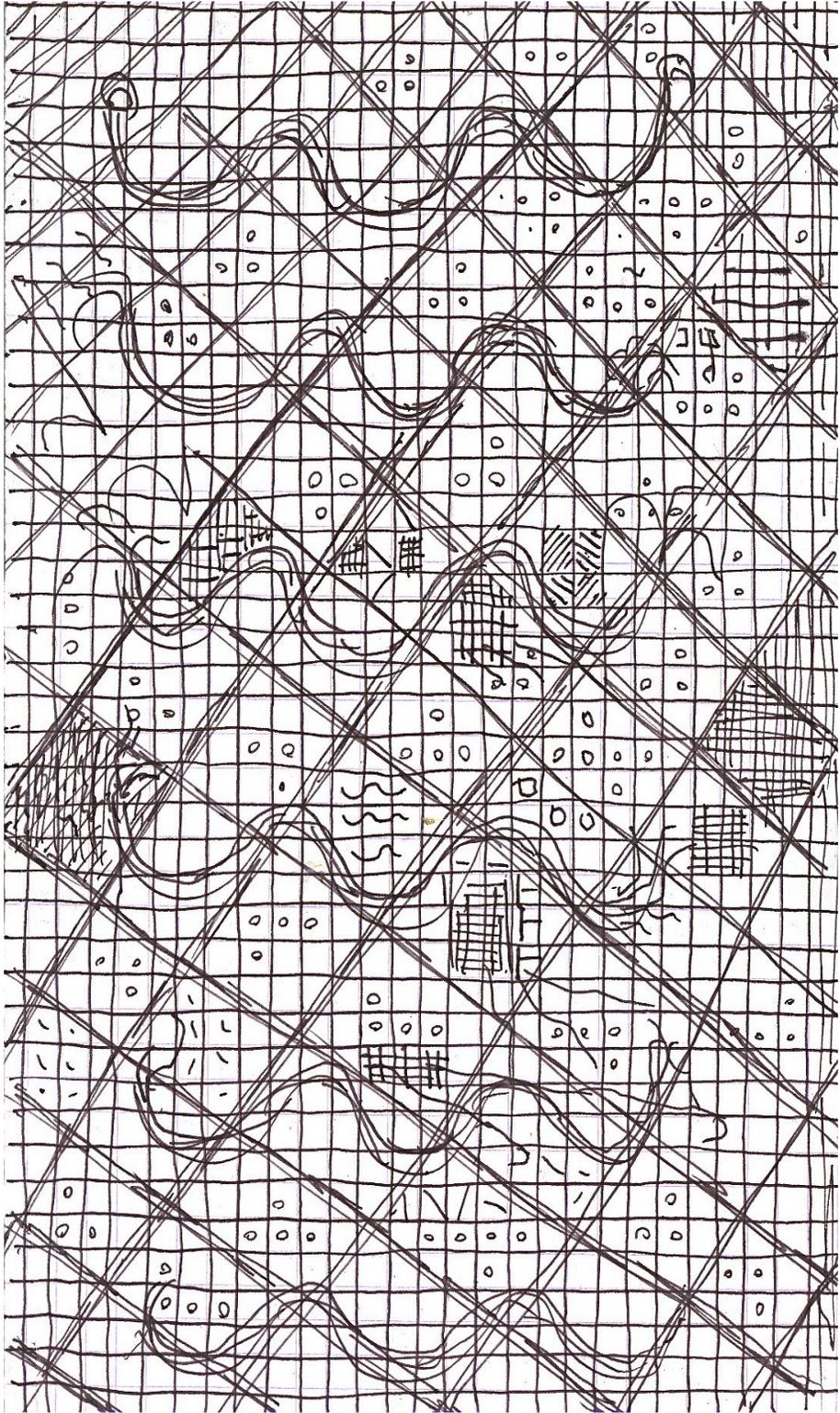
Il y a eu
une série d'affaires qui concernaient plusieurs personnes
elles étaient toutes très belles
elles avaient des visions splendides
leur ventre était offert nous touchions
de trois doigts
la présence même de ces personnes
assis
nous n'étions pourtant pas des automates brisés
nous n'avions pas le droit de nous défaire de cette
scrupuleuse romance trois lèvres enchaînées
nous couvraient les épaules
trois lieux percés entre nos deux
volées de bois
chantaient et nous dansions aussi
peut-être est-ce là le contigü
qui nous a entraîné peut-être
oui et là
dans un cornet de chanvre qui nous abritait
nous allions à veau-l'eau
ces chaînes remarquent notre gourmandise
c'est par ce trait de notre caractère qu'elles nous
attrapent
nous suivons
les lignes droites offertes comme des coudes
des personnes aimées qui se sont absentes
augmentant le désir
rendant le désir à sa sphère primordiale
la partie droite devenue animale
nous avons poursuivi l'effort
ensemble nous nous sommes rendus
ensemble

This image shows a page of handwritten musical notation on a grid background. The notation is organized into several horizontal staves. The top staff features a sequence of notes: a dotted quarter note, another dotted quarter note, an eighth note, and a half note, all in blue ink. Below this, the notation becomes more abstract and repetitive, consisting of various symbols such as vertical lines, wavy lines, and small geometric shapes (squares and circles) arranged in rhythmic patterns. The overall appearance is that of a sketch or a preliminary draft of a musical score.

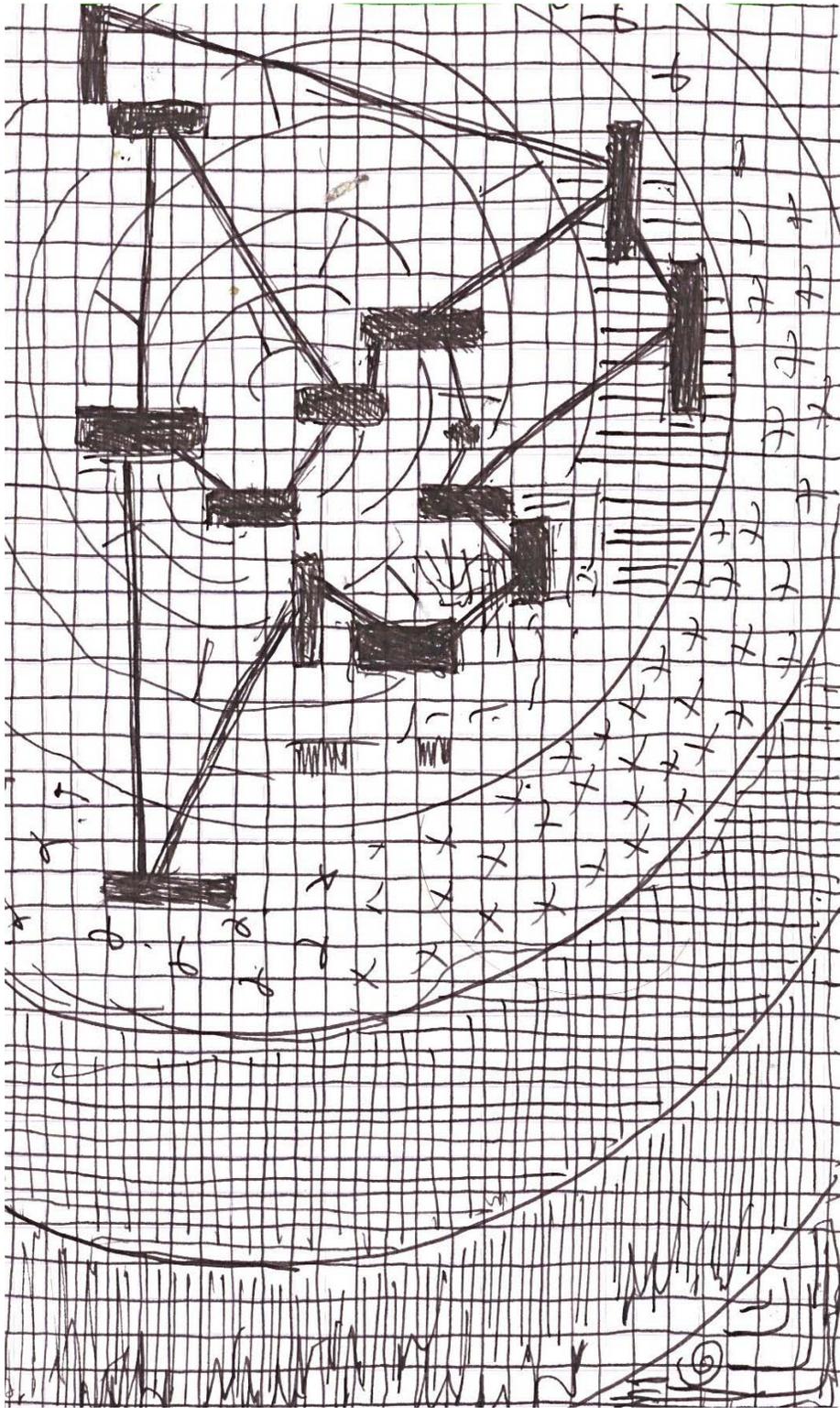
Poreuse de sédimentation
gagneuse dans sa représentation drôle mais
à cette injure je ne répondais plus
maintenant calme
une préparation avide mais lente
sorte de transpiration couverte d'elle-même
ou jeu ! qu'il n'y avait pas pu avoir à préparer
rendait le temps plus compact, "sadistic!", would
have said somebody more unconfused
but I was. Et comme un seau de terre
me plongeait droit la gorge
fulminant je dis c'est une
attrape cette reconduction
des pistolets tiraient
des jambes meurties roulaient le sol
une densité rien d'inchangé pourtant
c'est ce rapport au monde une situation extrême
calme de table encore
calme de serpe rangements braises
se taisent d'un commun accord
ce sont des gens ils sont maraves
ce qu'on leur a dit d'être et ils se suivent
dans un ordre qu'on jugeait parfait
dans une pratique d'eux-mêmes qu'ils ne se connaissaient
d'ailleurs pas
mais la pluviosité était décidément trop forte
leur habitude de la température était ce à quoi je
voulais me contrer
confrontation trop rude
connaissance maladive de ce changement encore
une précision inattendue
inattendue vraiment



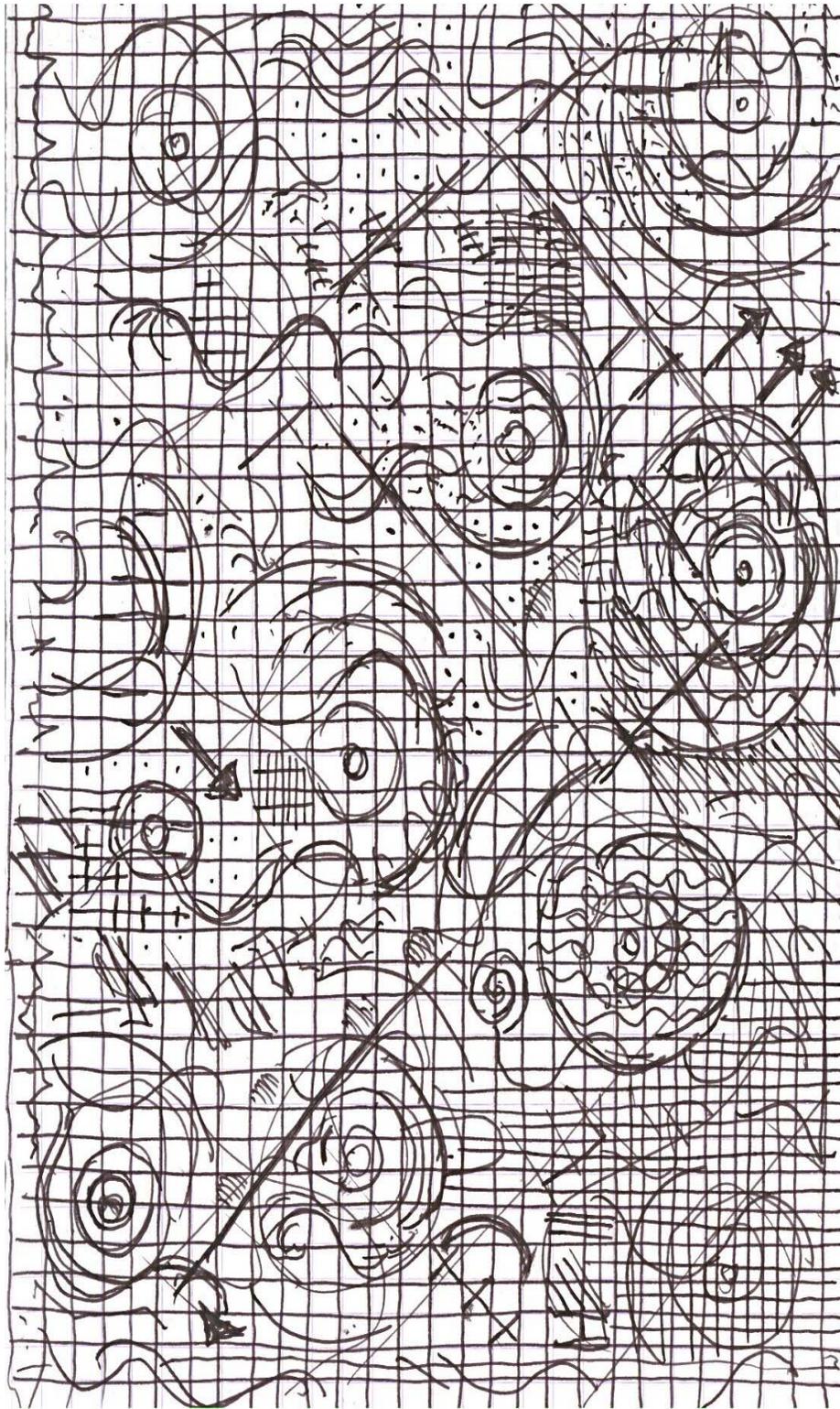
Une belette
a chargé cette sphère dans des comédiennes
et lune proie et angle charge ont lutté trois ensemble
avec la peur
qui se soustrait parfois lorsqu'on la touche
comme électriquement
il y a eu l'évidement qui a tout satisfait
puis une corniche cérébrale dont on jetait les termes
vibrant comme un oeil
l'autre oeil
disparaissait nettoyant
des morves circulaires qui glissaient au macadam
aux passants mal vêtus tous mal
accommodés dans des fredaines anciennes
signalent
nous ne connaissons pas
la fin de tout ce qui sonne comme
un autre spectacle à présent
nous sourions mais c'est
sans dents et les dents
à côté de nous accroissent elles aussi
la sphère dans laquelle nous étions si bien
hier
dans la température
dans le moment qui ouvre dans
le temps
qui se prolonge et louvoie contre nous



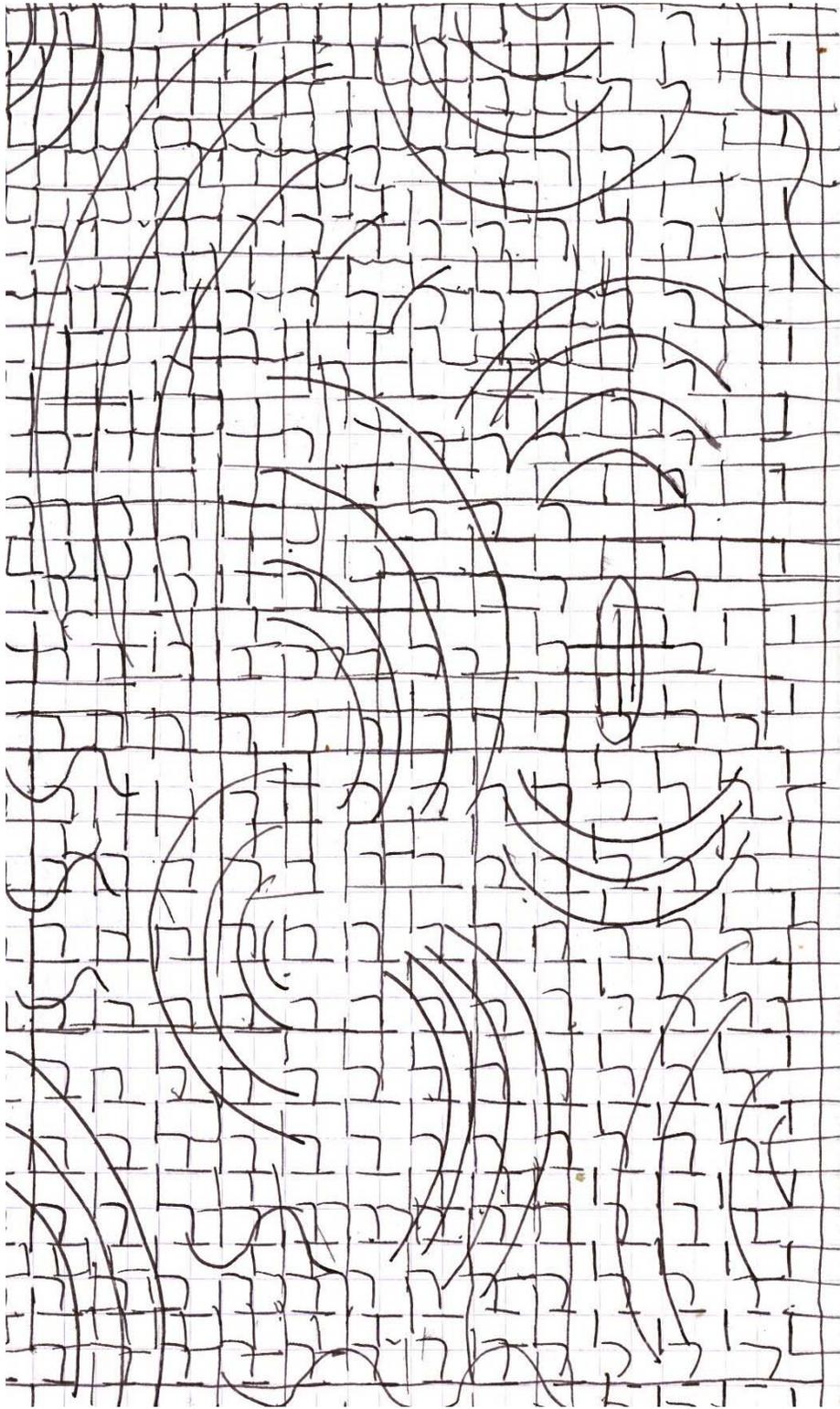
Les luttes qui affectaient hier notre canton ont
redoublé dans un espace moindre cet espace était
la mort
des gens anxieux ont clamé sur des toits vibrants
le salut est ici
nous ne pleurerons pas
les morts encombrent les savants avec
tout ce qui parle est ennemi
et toutes les dorures plient
et tous les calculs mal posés se redécouvrent
dans des masses d'arrivages les femmes belles plus
que d'habitude
n'enlèvent pas leurs vêtements elles lèvent les bras
elles en sont plus sensuelles
d'abord ce sont les seins qui paraissent magnifiques
c'est le lieu même du conflit
c'est là où dernièrement des costumes ont flambé
et l'électricité qui coulait sur les fils des poteaux
courbes qui relient entre elles les maisons
cette électricité abandonnée a changé de chemin
ce sont nos mains qui nous éclairent désormais
et pénétrés par des masques aérés en barres verticales
les luttes d'hier s'abandonnent
il y a de la volupté qui couvre
l'arche menteuse foudroyante lapidaire serine
les écoles dont les professeurs s'empressent
ne survivront jamais
les marais économes
lâchent la cendre de leurs bâtiments anciens
nous connaissons leurs livres
ce sont des actions sans précaution
c'est un bandeau sur l'oeil malade un autre rose
sur la poitrine presque ouverte presque anatomique
nous revivons
dit le corps symbolique



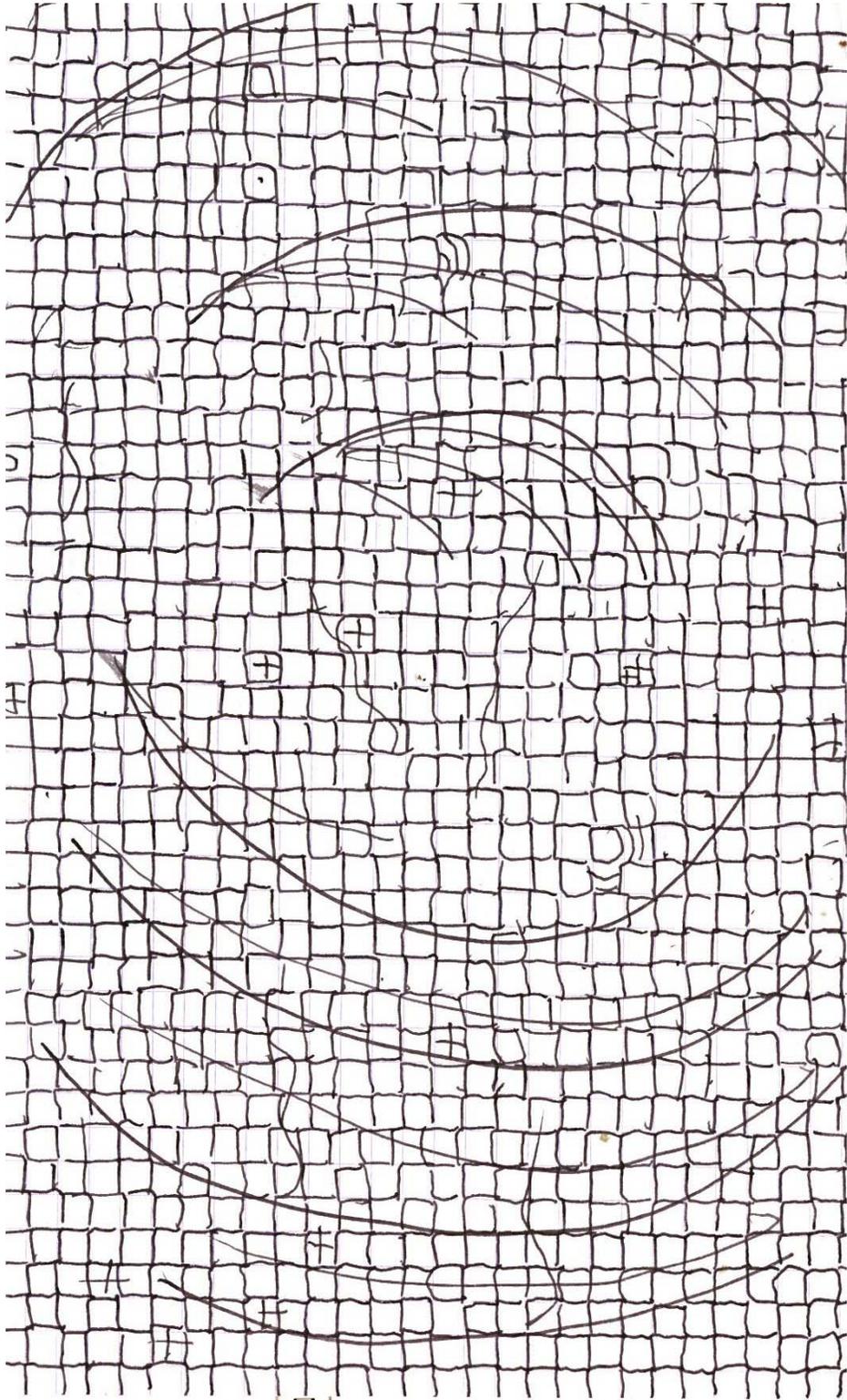
Au souvenir d'une chanson qui reste entier
situation finalement pénible la chanson était mauvaise
et je n'ai pas pu m'empêcher d'assassiner trois fois
le conducteur de la chanson
ils auraient pu tout massacrer
j'en serai quitte pour faire moi-même le travail
dans les conditions requises
que j'énumère dans une série qui reste à découvrir
entre les lignes
où l'on aura à découvrir d'autres séries
peurs de série que cette dame que je n'avais pas
connue mais qui finalement aurait dû se retrouver
avec moi plutôt que là
j'écris des séries qui produisent parole
sur parole et emmerdent
ce qu'il ya à emmerder c'est une danse
de demains défecueux
nous retournons dit le cérémonial mais je n'obéis
pas
j'en souffrirai sans doute
je reconnais ma proie
elle semble l'évidement même



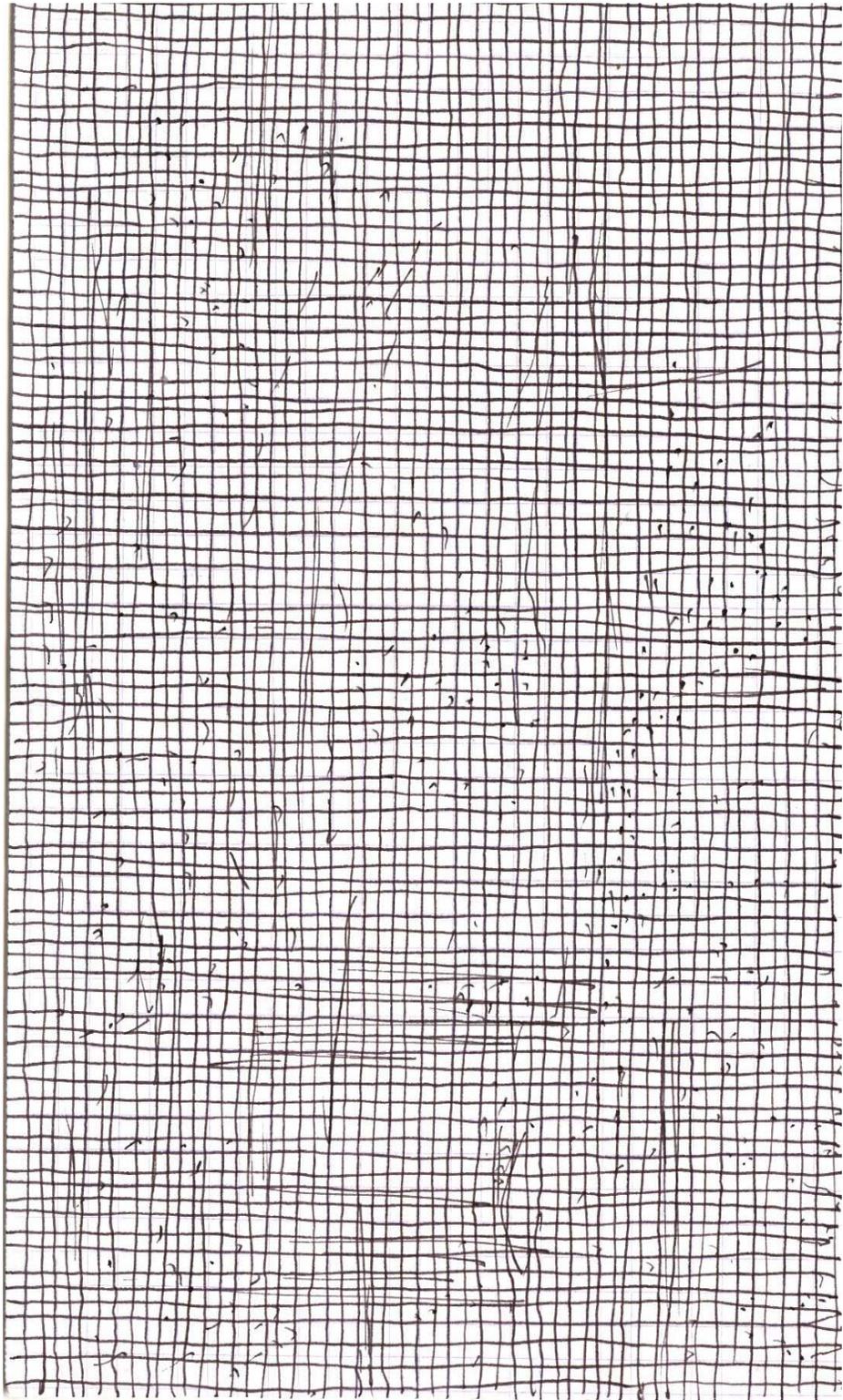
A voir: ce que ce serait qu'une tête-de-taube
enfouée dans un drap "liquide"
comme une chauve-souris appréciable
les engins fonctionnaient tous en même temps
mais le matin
vint il y eut comme bruit
tout ce bruit tout l'autre bruit
nuisances
il y aurait à penser avec calme ce qui perd son calme
lampe sur lampe
sous la structure du lit
pratiquement
on regarde on regarde on ne dissocie pratiquement rien
et horreur car
s'il y a des vrombissements tout autour
car si
et les voitures n'auront jamais si près roulé des murs
ils cognent contre les murs et nous sommes sur les murs
sûr de toi alors
que tu n'as pas plus vraisemblablement rempli une mission
la mission successive le lendemain était
tu entrais en application
il y a eu des jours : sous les lampes des taupes
et sous les taupes des interrogations
un rêve tu y faisais des croix et des compositions
tu revenais au départ ce n'était pas le départ
mais le comment de la composition tu ne le tiens pas
elle compose
et tu ne sais pas quoi encore
coutures : elles sont au bras la marque de l'effort
un, sublimé, ce que tu veux?
tandis que tu
déjeunes sous l'abat-jour. Je jeûne
j'abjure
en saison je déjeûne
je jure je jure --



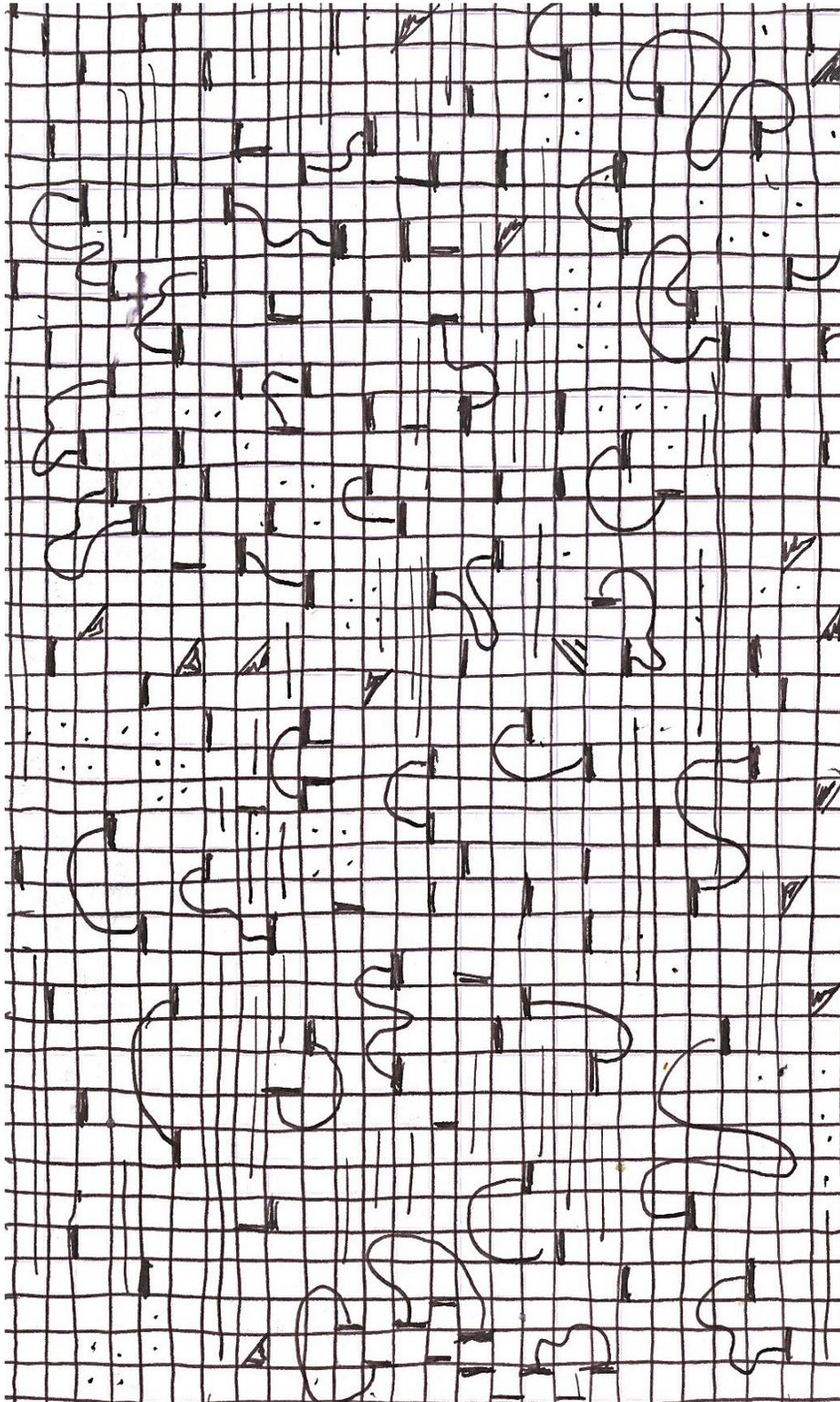
Lueurs qui sont des charmes
pour les avoir entretenues longtemps tu couvres
les milliers d'espace qui se reforment sous ton ongle
alors je dis
c'est sensuel et j'aime
je regarde à nouveau
une fréquence peut-être malade de ta parole nous
en sépare finalement
tombe la tête
entre les autres têtes qui semblent manger ce qu'il
y a entre elles
de sombre comme une touffe de cheveux roses
sombre
et précipitamment endors
la carcasse vieillie une serpe un hors d'argent une
ruine
terrasse sur laquelle nous avons bu le veau
chagrins inconsolés qui forment le ventre de ce veau
et comme la nuit augmente
ce sont nos membres qui rapprochent leurs étincelles
chirurgicales comme s'ils se décousaient et que nous
devions là les découvrir entiers entre eux
lueurs
leur torpeur sert la nôtre



J'ai marché cent vingt heures d'hier dans la baignoire
cette cuisine était infâme
des enlissements macabres nous couvraient
j'étais malade
je ruisselais la pente
sectionnée en plusieurs sortes de véracités splendides
mais affreusement clouées
suggérait une croissance de l'incessant
et l'incessant n'était pas moi
ça ne correspondait à rien
pluvieuse encore une segmentation toute différente
était intervenue
de changements cette surprise m'investissait je revenais
couvert de testaments soporifiques se recouvrant
les uns les autres
plusieurs jours ainsi. Et dans un moment pas plus
calme
pas moins mal bien préparé par toutes ces revanches
que je n'avais eu le temps
à loisir de méprendre
cognant par cette saison
des régions entières de mon vivre
une simultanété m'a recoupé
j'enjambe la tranche du temps



Nous apprenons à être seuls
et à hurler
et revenus des endimanchements
nous apprenons autre chose
nous apprenons avec sévérité
une sérénité nouvelle et qui n'est pourtant pas la
mort et qui pourtant nous semble irréversible comme
tout le jour
malades de jour
nous nous soignons à pourritures
semblent nos membres
s'exciter sans nous et qui se lèvent
qui se rasseoient
ils sont plus drôles que nous
servent sans nous
octroient sans nous des biens qui sont bien moindres
que les fruits horribles de nos mains aux doigts
sanglés pour une expérience nouvelle
la folie est loin
les chariots de corne qui nous ont tirés ici nous
qui étions si lourds
originellement
ont suspendu leur ascension corne de vigne !
sémaphore manquant ! marque de ta véracité !
tu charges des enfants à pleines pognes de salive
tu exécutes le testament qui est autre qu'un texte
dans cette mission que tu revoûtes
et tu
ô seigneur mortifère te charges toi-même
pour dire "je me calme"
"je n'entends plus rien", "je redescends"
mais tu ne descendras qu'avec la soif pénible qui
avait déjà eu lieu tu l'avais reconnue alors elle
aurait lieu et maintenant elle a eu lieu deux fois
et tu la reconnais
mais tu te continues pas moins



©pascal leray